

Qu 'est-ce que la poétique pour Edgar Allan POE?.

* Dr sawssan aldarf

(Accepted 18/1/1998)

□Résumé□

En fait, le monde fantastique dans lequel vit l'oeuvre de POE est l'expression d'une lutte intérieure et d'une expérience vécue . La poétique de Poe prend la forme d'une étude bien préparée et d'un travail minutieux où rien n 'est laissé au hasard.

Sa poétique dont le titre est l 'étrangeté ou le bizarre se veut l'image de son auteur et s 'avère intimement liée à son âme . Tous ses tourments et ses complexes se dévoilent dans une écriture qui parait, à première vue, très éloignée de la réalité .

*Enseingwante á la Faculte ds letties, department de Franais –Universite de Tishreen - Lattakia - Syrie

مفهوم الشاعرية عند إدغار آلان بو

سوسن الضريف*

(قبل للنشر في 1998/1/18)

□ ملخص □

من أهم الخصائص الكتابية عند الكاتب والشاعر الرومانسي إدغار آلان بو الغرابة والعجيب إذ أن أماله تحمل القارئ إلى عالم آخر مليء بالخيال والخرافات والأشياء الخارقة.

ربما يظن القارئ بأن الكاتب قد ابتعد بذلك عن عالم الواقعية لكن الدراسة التفصيلية تؤكد عكس ذلك تماماً فإدغار بو يصب في كتاباته أغرب الصور التي يمكنها أن تعبر عن الدوامة التي يعيش فيها والصراع النفسي والتناقضات التي كانت تسود حياته.

ولكن ما يميز به هذا الشاعر هو قناعته بأن عمله في الكتابة يشبه أي عمل يدوي يحتاج إلى دقة في التنفيذ لكي يكون ناجحاً. فبرأيه ليست القصيدة فكرة فقط وإنما القصيدة الناجحة هي كيفية تنفيذ هذه الفكرة بالطريقة المثلى مع العناية بأدق التفاصيل.

والطريقة المثلى بالنسبة له هي التي تخلق انتماء القصيدة إلى صانعها وتؤدي بذلك ما ينتظره منها.

إدغار بو يشرح كيفية إتمام عمل ناجح ويعرض للقارئ العناصر الرئيسية التي يجب العناية بها للوصول إلى الغاية من الكتابة.

* مدرسة في قسم اللغة الفرنسية - كلية الآداب والعلوم الإنسانية - جامعة تشرين - اللاذقية - سورية.

Edgar Poe était un poète étranger, et ce mot porte tous les sens possibles :
De souche anglaise, il était étranger en Amérique qui ne l'a guère apprécié:
Etranger dans ce monde avec lequel il n'a prouvé aucune cohérence, et enfin
étranger à lui - même.

Poe pourtant était l'unique génie de son temps. Avant lui, la littérature
américaine n'existait pas : des chroniques, de gros traités théologiques,
quelques poésies didactiques ou burlesques....Rien qui mérite le nom de
"littérature".

En réalité, c'est en France qu'Edgar Allan Poe a connu le succès, et sa
poétique a marqué les oeuvres des poètes français du XIX siècle. Baudelaire
a traduit la production littéraire de Poe en français, Mallarmé était plus ou
moins influencé par la technique du vers poésique et même Valéry fut fasciné
par ce grand poète.

Mais en revanche, Poe a subi l'influence du romantisme français:

L. 'exaltation de la nature, le Néant et Dieu.

Baudelaire et Poe s'approchent l'un de l'autre d'une façon qu'on
trouve plusieurs points communs entre les deux.

Poe, aussi bien que Baudelaire, avance la théorie de la force
évocatrice mise au coeur de toute poésie. Cette évocation est toujours triste
chez eux, et c'est dû aux malheurs qui les unissent, Le mot "trafique"
qualifie leurs existences. En Poe, Baudelaire peut reconnaître sans peine un
double de ses propres peurs.

Chez les deux, il y a une fuite de la réalité et un sentiment de dégoût.
Mais pendant que Baudelaire crée ou imagine un décor exotique, Poe
cherche un décor convenable à un événement fantastique.

En fait, il y a chez les deux ce que Jean -Pierre Richard appelle "Le
vertige"⁽¹⁾

Toute poésie doit renfermer un plaisir indéfini. La méthode de rechercher cet
indéfini est en fait la poétique de Poe. Et dans la mesure où cette méthode
poétique devient l'instrument par excellence d'exploration de la
transcendance, on peut parler d'une "Métapoétique" d'Edgar Poe.

¹ J. P. Richard : Poésie et profondeur . édition du Seuil - Paris 1955

Pour lui, la poétique et l'esthétique consistent à dévoiler le sens d'un humanisme désespéré: L'homme n'a que les ruines des rêves. Donc, l'élan vers la fiction que l'on trouve dans sa poésie est un voyage qui se déclenche du fond de lui - même.

I. l'homme, pour lui, est libre, mais pas de ne pas penser, car la foi de l'univers, c'est l'absolue fatalité des structures de l'esprit. Sa poétique s'appuie sur la raison qui est le salut. C'est une tentative de fuir le monde. Mais, hélas! C'est toujours l'échec, et Poe agonise parfois de ne pas pouvoir échapper à ce qu'il nomme "travestissement" de l'univers. "Cette peur que Poe installe si puissamment en nous, il nous donne les moyens humains de la réduire".⁽¹⁾

Comment POE définit-il la poésie?

La définition de la poésie chez Poe porte de multiples sens, un peu contradictoires. Il faut dire qu'il est l'homme des contrastes. C'est un homme qui veut tout dire. On le pardonne donc si on trouve parfois qu'il nous mène à la perplexité. Poe semble tenir à lier, dans un poème, la spontanéité et la noblesse à la fois.

lorsqu'il définit la poésie il dit: " Il faut que la poésie soit spontanée, ardente, pleine d'énergie, sincère et pourtant précise et concentrée . /.../•

Il faut que le poète s'abandonne entièrement à son impulsion naturelle, à son imagination, mais qu'il y ait en vue la noblesse, l'élévation et la pureté".

En fait, ce que Poe visait toujours dans la poésie, c'est bien l'originalité!. Cette originalité vient du degré d'élévation. la poésie est le travail le plus noble, l'objet de luxe.

Tout poète doit, en composant son poème, maîtriser son univers, et celui qui ne sait pas saisir l'intangible n'est pas poète.

L'Intangible pour Poe, c'est la beauté idéale de son propre univers. Cette beauté n'est obtenue qu'à l'aide d'un immense raisonnement.

Si vous avez l'occasion de lire ses poèmes, vous allez discerner une façon assez bizarre d'écrire. Il fait soumettre ses inspirations à une méthode scientifique.

¹ Ibid, P. 96.

Cette intégration éloquente caractérise sa poétique.

Quant à l'obscurité qui règne dans de nombreux poèmes, Poe l'explique en insistant sur le fait que c'est son vrai réel qui s'y reflète et imprègne l'écriture d'un peu de tristesse et de mélancolie.

* * *

Sans pouvoir s'appuyer sur une foi religieuse, ni sur un système philosophique, ses oeuvres sont universelles et même apocalyptiques. Il s'efforçât, durant sa vie, d'apporter une réponse aux grands problèmes de la destinée humaine. Et jamais il ne faut s'attendre à trouver chez lui un système cohérent car son oeuvre reflète les tendances contradictoires de son âme inquiète. Il se sent persécuté de ne pouvoir comprendre tout ce qui l'entoure. Cette compréhension quasi impossible persiste tant que nous sommes des hommes.

Mais Poe croit que seule la poésie peut tenter de fouiller le fond des choses, et de contenir l'âme. Elle incarne les rêves et exige un voyage au delà de la terre... C'est un survol dans l'espace, c'est une poursuite de l'infini, de la vérité et du salut. Selon lui, être croyant ou pas, on doit avouer qu'il y a un secret dans cette création. C'est plutôt un mystère qui ne cesse de nous inquiéter et de nous attirer en même temps.

Le vrai poète est certainement celui qui ne se lasse jamais d'essayer de découvrir cette énigme.

Poe, en tant que vrai poète, s'occupe profondément de ce mystère et emporte ses lecteurs dans une atmosphère vague et sombre afin de les inciter à y participer. Il les mène du naturel au surnaturel sans qu'ils le sachent.

Il les abandonne ensuite dans un monde fantastique à l'existence duquel ils finissent par croire. C'est, selon lui, la première démarche vers la réalisation de l'être humain. Ce monde fantastique est une limite entre le réel et l'irréel.

Et "l'expérience des limites"⁽¹⁾ caractérise l'oeuvre de Poe.

Le choix du "corbeau", par exemple, répond à son amour du bizarre. Poe nous surprend avec ce corbeau, mais il considère la surprise et le bizarre comme le condiment de tous ses poèmes. Le bizarre crée l'étrangeté nécessaire à l'oeuvre d'art.

¹ TODOROV - Tzvetan - introduction à la littérature fantastique

Dès lors , / 'étrange et le fantastique deviennent une chose très belle.

Poe croit que l'instinct essentiel de l'homme, c 'est une aspiration à la beauté divine . Il entre en jeu par son activité pour satisfaire cette aspiration: il se fait un autre créateur car la poésie est une création de la Beauté . Ce n 'est pas nécessairement la beauté à laquelle on aspire, mais le poète peut réaliser un peu d'idéal par des combinaisons des éléments existants.

En cherchant à atteindre la beauté idéale et transcendante , le poète crée une beauté intermédiaire entre la beauté terrestre et celle du ciel. Il es t donc engagé dans un effort incessant à la poursuite d'un fantôme car la beauté divine - Poe souffre d'en prendre conscience - ne peut être qu ' entrevue et non possédée. Cette vérité engendre dans la poétique de Poe deux sentiments inséparables : le plaisir et la souffrance.

Dans sa poésie, la tristesse est intimement liée à la beauté.

Mais puisque cette beauté n 'existe que dans l'esprit qui la contemple, et puisqu 'elle est une impression entièrement subjective, rien n 'est beau en soi. Chaque esprit perçoit une beauté différente, et c 'est pourquoi Poe fait de l'un des traits de sa poétique: La mort d'une femme.

La femme est, comme le poète, un être humain faible et incapable d'atteindre la clé du mystère. Elle a cependant le privilège d'être belle. Mais lorsqu ' elle meurt, elle s 'intègre à l ' énorme marque de la divinité. Elle devient le symbole de l'élévation réalisable.

Poe croit que le sujet le plus poétique, le plus noble et le plus authentique de la Poésie est la mort d'une femme .

Chez Edgar Allan Poe, la beauté qui doit s'approcher de l'absurde et de l'incompréhensible doit être étrange. Il n'y a pas de beau sans étrangeté.

Et ce principe justifie l'association de la mort et de la beauté.

Cette association se transforme en une démarche audacieuse et même exagérée lorsqu 'il fait parfois du meurtre un acte d'art.

Pour mieux comprendre, on reprend le sujet de la femme: l' amour d'une femme était toujours le sujet romantique par excellence.

Mais l'amour d'une femme absente, c 'est le sujet original de Poe.

D'après son expérience amère, c 'est la mort qui lui enlève ses femmes les plus chères.

Quelle beauté surgit de ce sort si difficile à affronter?. Pourtant ,la mort n 'est pas un mal. Le mal ne contient point d'esthétisme. Donc , il doit

être du bien. im beauté et le charme qui en jaillissent le qualifient d'une. pénible métamorphose, une survie et une élévation progressive et perpétuelle vers Dieu.

Vous pouvez dire que c'est de la rêverie , et c'est exactement ceci que Poe cherche à nous démontrer: il faut rêver pour s'enfuir.

L'homme a besoin d'une évasion. Le rêve est le chemin de cette évasion. Il faut toujours comprendre le rêve dans la perspective d'une quête de la beauté. Il permet à notre imagination de se détacher des contingences terrestres pour s'élancer vers la beauté. Le rêve et la création artistique vont de pair chez Poe.

Nous reprenons notre point de départ: le sujet de l'amour renferme le sentiment du Beau. Alors, si la source de cet amour disparaît pour s'identifier à la mort, cette mort acquiert le même sentiment et devient agréable voire fascinante.

D'une façon ou d'une autre , Poe veut, en tant que poète, dépasser la condition humaine. Normalement, ce dépassement ne se fait qu' à travers une émigration intérieure, du soi vers l'espace et l'indéfini. "L'ambition de Poe a un caractère métaphysique ". (1)

* * *

D'où vient donc la vie d'un poème?

Poe affirme qu' il faut, avant tout, que ce poème ait un thème, qu'il soit unifié et qu'il ait une idée dominante . Mais jamais poème n'est bâti sur un sujet. Le sujet naît de l'ensemble du poème et de l'idée dominante. Parfois, c'est la forme qui offre le contenu.

Bien entendu, la synthèse entre fond et forme doit se réaliser . Il faut donc le raisonnement qui conduit le lecteur à la compréhension totale.

Quelles sont les conditions de la compréhension et du succès d'un poème ? il s'agit premièrement de la longueur du poème .

Pour Edgar Poe, un vrai poème , c'est celui qui se tient d'une grande longueur . Il faut qu'il soit court pour mériter le nom de " poème". Im

¹ Jean - Pierre Richard: *Poésie et Profondeur* - P. 96.

longueur n'est acceptable que dans le cas où elle est indispensable. Même dans ce cas là, elle doit avoir des limites précises.

Toutefois . Poe essaie de sauver le long poème en disant que ce n'est que plusieurs poèmes mineurs qui se succèdent. Il peut être une suite de poèmes brefs.

Cette conviction est en fait une justification de son poème intitulé " le corbeau " , qui est assez long et ainsi ne subit pas la règle. En voulant éviter la critique , Poe avoue que la brièveté d'un poème peut détruire son effet et ne pas produire l' impression voulue.

Certes , la longueur est, pour lui, une anomalie artistique, mais il refuse cependant la brièveté destructive. De plus, cette brièveté , si elle s'avère exagérée , risque de nuire à la durée nécessaire pour la création d' un effet quelconque. Ce serait alors une manie épigrammatique.

En somme, un poème court doit être concentré, et, à ce moment là, il devient un courant souterrain de pensée non visible et indéfinie, qui peut se produire de maintes façons sur le lecteur.

Poe entend par le mot "Concentré" le sens de la plénitude , de la vérité et de la beauté. im vérité, en tant qu' un objet , est une interrogation de l'âme pour renforcer l'idée d'une élévation vers le beau. Toutes ces choses s'adressent au goût du lecteur . Ce goût est vraiment l'unique arbitre de la poésie le refiel de l'intuition et une hase du sentiment poétique. Au moment où un poème touche le goût du lecteur

par l'intuition, il apparaît spontanément parfait. Par ailleurs, Edgar Poe met des mesures déterminées de la véracité d'un poème . Il n'hésite pas à juger toute poésie à travers ces mesures. Il avoue que la perfection du sens de l'art est relative et il compare la composition d'un poème à une construction. C'est un travail qui ressemble à celui du maçon qui fait une maison pierre par pierre. S'il en manque une , ce sera un défaut et même un danger pour les habitants. C'est tout à fait le cas des lecteurs qui sont plus ou moins les habitants de cette construction poétique. Il faut que les parties soient étroitement liées avec une égalité de raisonnement. Et quand la fin d'un poème répond à une question précise, quand nous pouvons prendre cette fin comme une idée indépendante et compréhensible, on peut dire le poème a bien commencé et que ses démarches étaient correctes.

Dans ce travail , c'est le plan qui vient en premier lieu. Le poème doit avoir une armature , un corp sain . I.e manque de ce plan est une lacune , sinon une faute grave.

Pour Poe, rien ne vient à l'improviste, tout est prémédité . La Poésie n'est pas du hasard, Le hasard et l'incompréhensible sont les deux grands ennemis de Poe qui est un homme d'analyse. Le but ou la fin doivent être précisés en écrivant le premier mot. Dans la composition tout entière, il ne doit pas se glisser un seul mot qui n'ait une intention, qui ne tende, directement ou indirectement, à parfaire le dessein prémédité.

* * *

La deuxième chose que Edgar Poe cherche dans un poème, c'est l'effet qu'il doit produire sur le lecteur, et la manière utilisée pour mettre

cet effet en question, c'est-à-dire par le ton, par l'incident ou par le style. Pas d'insistance sur l'un de ces éléments. L'important, c'est que ce poème doit être impeccable . Il faut que la méthode de déployer cet effet soit invisible et fructueuse. Elle doit le répandre sur le goût du lecteur et celui du critique

Pour Poe, un vrai poète sait comment partir d'un ton variable pour parvenir à embrasser toute l'humanité. Ainsi, l'effet durable émerge du poème et crée un air propre à immortaliser une partition quelconque.

Court ou long, problème déjà résolu, le poème doit être lucide. La lucidité est un privilège de la poésie. Poe l'affirme l'unité de l'effet, Poe reprend son attitude primaire de longueur en exaltant l'effet qu'un poème long risque d'en être dépourvu.

Un vrai poème, malgré sa longueur, cache plusieurs effets selon le nombre des stances. "Le Corbeau " représente ce cas. Dans ce poème, Poe se souvient, à la différence de tous les autres auteurs, de toutes les démarches et les étapes de sa composition.

Il explique, à plusieurs reprises, comment l'effet du corbeau a imposé la forme du poème.

Ensuite, Edgar Poe retourne vers l'impression qu'un poème projette . C'est la beauté. Rien que la beauté. Elle est l'essence; elle est l'art. L'effet ne naît que de cet ART.

La beauté est à l'origine de tout, même du sentiment de l'étrangeté. Appliquer les deux prémisses de Socrate à la théorie de Poe éclaircit l'idée:

-L. 'étrangeté et le bizarre, c'est de l'art -1-.

-L'art est une incarnation de la beauté -2-.

Donc: -la beauté, c'est l'étrangeté et le bizarre.

Ce n'est, bien sûr, qu'une façon de retracer la théorie assez compliquée de Poe.

* * *

La beauté, qui devient un principe d'une poésie idéale, n'est pas indifférente. Elle est triste et chagrinée

Poe nous présente la mélancolie comme le ton le plus poétique. Ce n'est pas uniquement parce qu'il y trouve l'atmosphère préférée pour un poème, mais parce qu'elle traduit le véritable sentiment du poète. Elle devient une habitude agréable. Sa poésie est celle de la tristesse qui vient de la véracité de son existence réellement mélancolique.

Dans "Le Corbeau", par exemple, la mélancolie n'est point artificielle ou passagère: chaque mot la respire "Corbeau, noir, minuit, morne, chagrin, lugubre, impitoyable, sinistre... etc". Le cœur du poète bat entre ses lignes.

Un autre élément qui semble avoir de l'importance chez Poe, c'est le refrain.

Le refrain est le plaisir de la répétition, répétition d'un sentiment triste. Il est l'accélération de la musique qui apparaît petit à petit.

Edgar Poe utilise le refrain pour insister sur l'idée principale: le retour à tout ce qui a été préparé auparavant et un avertissement de ce qui vient après, le refrain est une répétition lucide. Il fait des pas précis.

Pour lui, la loi de la dimension s'applique au refrain. C'est - à- dire; pas de refrain long et lourd. Même le refrain se soumet à une règle déterminée.

Il subit un changement successif bien qu'il soit court.

Poe préfère que ce soit un seul mot à la fois triste et musical. Le "Nevermore" du Corbeau est choisi soigneusement.

La voyelle "O" accompagnée de la consonne "R" crée une musique sombre et lente. Ce qui la renforce, c'est l'allitération au fond du refrain, et cela joue un rôle dans la réussite de l'effet poétique.

En général, l'adoption du refrain n'est pas aveugle chez Edgar Poe. C'e refrain doit souligner le développement du poème sans le gêner.

Dans un poème intitulé "City in the Sea", le poète abandonne le refrain lorsqu'il sent que le développement du poème va être difficile.

Un dernier élément important dans un poème et qui lui assure le succès est le choix du lieu et du temps.

A propos de cette question, Poe compte sur l'étrangeté puisque la beauté, on l'a déjà vu, naît de l'étrangeté.

Le poète offre dans "Le Corbeau" un lieu ordinaire et simple, dans lequel il fait exister deux êtres très différents exposés à une intégration qu'il cherche à réaliser.

La nuit convient également au lieu et à l'originalité du sentiment. Mais il faut dire que cet ensemble d'éléments se montre imprégné d'une musique éternelle et confuse. Elle est étroitement liée à l'élévation vers l'infini et la beauté.

Le style de Poe est musical. Il crée une tempête de mots qui s'élèvent vers un mot suprême en une ascension continue et rythmée. La musique est le plus profond enchantement poétique. Elle est, en quelque sorte, le pivot de la poésie.

* * *

Bref, la poésie d'Edgar Poe est une création rythmique de la beauté, création liée aussi à une idée et un sujet transparents, et, en dépit de toute étrangeté, Poe ne s'éloigne pas de la réalité. Ses tentatives de fuir la terre et ses malheurs semblent échouer. Au fond de ses rêveries et de ses évasions, il est facile de voir le reflet du réel et du vécu.

Bibliographie

- Allan Poe Edgar ; Histoires extraordinaires , édition Gallimard Paris 1951.
- Américan poetry and prose , éditée by Norman Foresler - Third édition 1947.
- GROJNOWSKI Daniel : "De Baudelaire à Poe: L'effet de totalité " . revue: Poétique, N: 105- Février 1996 - Seuil.
- Kelly. D. J: "DeLacroix , Ingres et Poe" , revue d'histoire littéraire de la France . N: 4- 71^e- année
édition Armand Colin - Paris- Août 1971.
- IUCHARD Jean - Pierre: Poésie et profondeur , édition du Seuil – Paris 1955.
- ROUGE Bertrand: "La pratique des corps limites chez Poe " . , revue Poétique. N°60 - Novembre 1984- édition du Seuil.
- Thé science fiction of Edgar Allan Poe , thé Pengum- Iwglish lihrary - La grande Bertagne 1976.
- TODOROV Tzvetan : Introduction à la littérature fantastique édition du Seuil - Paris 1970.